

L'appel au cœur de nos communs autés

La paroisse, premier lieu d'appel

À N.-D. du Bon Conseil (18^e), le P. Chéreau, curé, aime recevoir ses paroissiens dans son bureau. Un lieu idéal pour les conforter dans leur désir de participer davantage à la vie paroissiale.



GILLES GARES

GILLES GARES

Messe d'envoi des équipes missionnaires.

Dans son petit bureau de la rue de Clignancourt (18^e), le P. Dominique Chéreau achève sa journée et pense à la rentrée. Hier, premier dimanche

de septembre, il a rappelé à ses paroissiens, à la fin de la messe, qu'il avait besoin de bonnes volontés pour renforcer les diverses équipes en charge de l'animation pastorale et missionnaire de la paroisse. Il ne doute pas un instant que certains répondront à l'appel. Justement, on sonne. Bernadette, 46 ans, paroissienne et professeur de comptabilité entre dans la pièce. Elle a entendu

l'appel de la veille en chaire et souhaite se mettre au service de la paroisse. « Je lui ai présenté toutes nos activités pastorales, raconte le Père. Elle m'a demandé si elle pouvait faire le catéchisme le mardi soir et je lui ai aussi proposé d'être écrivain public pour des paroissiens en difficulté, ce qu'elle a tout de suite accepté. »

Dans cette paroisse, la dynamique de l'appel se déploie de plusieurs façons : il y a les appels en chaire, bien sûr, complétés par des annonces dans la feuille paroissiale, sur le site Internet ainsi que dans le livret des activités paroissiales. Et puis, il y a la relation personnelle. Tout au long de l'année, le conseil pastoral repère les personnes susceptibles de donner de leur temps. Les responsables d'activité n'hésitent pas non plus à parler autour d'eux de leurs besoins de « main-d'œuvre ». Pour constituer les équipes qui partent en mission dans les

rues pendant le temps du carême, le curé lance son appel dès le mois de janvier. « Tous les ans,

j'entends l'appel de mon curé pour la mission de carême, indique Éric, paroissien de N.-D. du Bon Conseil. Les premières années, je ne me sentais pas concerné car je pensais qu'il fallait être qualifié pour ce type de mission, et je pensais que ça prendrait des journées entières. Mais petit à petit, j'ai réalisé que les paroissiens qui partaient en mission étaient des personnes ordinaires, comme moi, et que les temps de mission ne dureraient que quelques heures. » Conscient de la nécessité de prendre sa part pour soutenir l'équipe, Éric rencontre le P. Chéreau qui le conforte dans son choix. « Je crois que tout chrétien a quelque chose à faire dans sa paroisse, reprend Éric. La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux ! » □

Agnès de Rivière

Des jeunes qui osent dire oui



Dans la poussière et les gravaats d'un lycée en pleins travaux, le P. Lecourt me conduit jusqu'à son bureau.

week-end avec d'autres jeunes de ton âge ? Viens avec nous, tu verras ! » Le P. Lecourt n'hésite pas à interpeller les jeunes, avec

accompagne le camp ski-spi. Pour cet ancien chef louvetier, « il est important de donner quand on a beaucoup reçu » et



ANNE-FRANCE AUSSÉDAT